



HAL
open science

Les ventes de bois des forêts publiques en 2015

- [.]office National Des Forets, Paris

► **To cite this version:**

- [.]office National Des Forets, Paris. Les ventes de bois des forêts publiques en 2015. Revue forestière française, 2016, 68 (1), pp.53-56. <10.4267/2042/61594>. <hal-03536240>

HAL Id: hal-03536240

<https://hal.science/hal-03536240v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2015

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Les ventes de bois conduites par l'ONF en 2015 se sont inscrites dans un contexte plus incertain que durant les deux années précédentes, avec des évolutions contrastées de la demande selon les essences et produits. Si le marché du Chêne a été très dynamique dans toutes ses composantes, ceux du Hêtre et des résineux rouges se sont essouffés au second semestre pour finir en quasi-stabilité sur l'année. Enfin, la demande est en net retrait pour certains produits comme les résineux blancs, compte tenu de l'absence de reprise dans le secteur de la construction, ainsi que pour le bois d'industrie dont les stocks en usine restent élevés, et pour le bois énergie, affecté à la fois par des hivers doux successifs, la baisse des cours des énergies fossiles et une hausse de l'offre notamment en forêt privée.

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Un environnement contrasté qui joue sur la demande

- *Économie générale*

La croissance a été bien orientée en 2015, dans l'Union européenne (+ 1,6 %), et dans le monde en général (+ 3 %). Elle est de 1,2 % en France, le meilleur résultat depuis 2012, et elle y est supérieure chez nos voisins sauf en Italie (0,8 %). Avec 6,9 %, la croissance chinoise perd 0,5 % mais reste parmi les plus fortes au monde ; la Chine tient son rôle de leader sur les marchés du bois (meubles, papier, contreplaqués, parquets).

La mondialisation des échanges s'accroît au même rythme qu'en 2014, de 2,8 % en volume, définissant ainsi un nouveau maximum toujours plus haut.

Ces facteurs ont conduit à une hausse de 0,7 % de la consommation d'énergie mondiale, plus forte pour le pétrole (+ 1,7 %) et pour le gaz (+ 1 %) en raison de la baisse de leur prix. En particulier, le prix moyen annuel du Brent (52 \$) vaut la moitié de sa valeur 2014 et descend à moins de 40 \$ en fin d'année. Si cette forte baisse favorise la croissance liée à la consommation en France, elle pénalise également tout le secteur du bois énergie.

Parallèlement, l'euro a fortement baissé par rapport au dollar (- 16 % à 1,11 \$), ce qui favorise nos exportations hors Union monétaire, en particulier de sciages et de tonneaux.

Ces évolutions contrastées, plus le réchauffement climatique (+ 1 °C par rapport à la moyenne 1980-2010 pour la deuxième année consécutive en France), expliquent pour partie les variations observées sur les marchés du bois en 2015.

- *La demande en bois d'œuvre pour la construction*

Contrairement aux États-Unis où la construction résidentielle progresse à nouveau de 6 %, à l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la Suisse, où le marché reste très dynamique, les mises en chantier de logements en France sont au plus bas depuis 2009 (- 1 % à 352 000 unités). Cette morosité affecte particulièrement le marché des sciages résineux en France en 2015. Auparavant, elle avait été compensée par une demande croissante de bois pour des travaux de rénovation, d'agrandissement (extensions et surélévations), d'aménagement intérieur ou extérieur ; ce n'est plus le cas, la part du bois dans la construction marquant le pas, tout comme celle des maisons en bois (10 %). Le secteur de la charpente est le plus touché avec une baisse d'activité de 7 %. La part des sciages français utilisés en France se renforce néanmoins, suite aux investissements de modernisation réalisés et les volumes de sciages résineux importés sont stabilisés depuis 3 ans à 2,8 millions de m³. Une part croissante de ces importations concerne des bois techniques (séchés, collés, aboutés), à plus forte valeur ajoutée et très sollicités par les constructeurs et architectes.

En réduction de 3 % sur un an, l'activité du bâtiment en France, prise dans son ensemble (toutes constructions et rénovations), est mal orientée. Un moteur de l'activité est néanmoins initié avec les ventes de logements anciens qui croissent de 16 % à 803 000 unités.

L'activité parquet gagne 2 % sur le massif dont la marque Parquets de France progresse au détriment des importations ; le Chêne y consolide une part de marché supérieure à 80 %, devant le Frêne et le Hêtre. Ce savoir-faire français bénéficie de l'embellie de la consommation et de la solidité du marché de la rénovation qui représente actuellement 57 % de l'activité du bâtiment. Les revêtements stratifiés, dont plus de la moitié de la production est importée, régressent face au massif mais restent très majoritaires sur le marché.

L'activité menuiserie se maintient mais la part du bois qui est de 12 % se réduit au profit de l'aluminium qui progresse et du plastique qui reste majoritaire et stable.

Enfin, l'isolation des bâtiments se développe en construction neuve (réglementation thermique 2012) mais est freinée en rénovation (isolation par l'extérieur notamment) par la baisse du prix de l'énergie.

- *Les secteurs de l'ameublement*

Le marché de l'ameublement domestique progresse de 2 %, en lien avec la hausse du pouvoir d'achat et celle des transactions immobilières. Le secteur du meuble habituel (salon-salle à manger, chambre hors literie, rangement) se maintient et représente un tiers du total. Ceux de la cuisine et des sièges progressent de 4 % et représentent chacun un quart du chiffre d'affaires. Le secteur de la literie (13 % du total), en hausse de 4 % également, poursuit ses gains de part de marché depuis 5 ans. Enfin concernant les marchés plus petits de meubles, celui de la salle de bains (3 % du total) régresse de 4 %, et celui du jardin (1 % du total) gagne 3 % avec un printemps et début d'été chaud et ensoleillé. La grande distribution, très importatrice, maintient ses parts de marché face aux spécialistes indépendants, sauf pour les cuisines. Grâce à des exportations en hausse de 9 % et à des importations stabilisées, le déficit commercial du secteur « meubles et sièges en bois » se réduit légèrement (- 2 %) à 2,1 milliards d'euros ; il représente 37 % du déficit de la filière bois (5,7 milliards d'euros).

- *Le secteur merrain et tonneaux*

Ce secteur constitue le premier débouché des chênes de qualité des forêts publiques. Sa production, en reprise depuis 2010, s'accroît de 7 % sous l'effet combiné de la baisse de l'euro face au dollar et de la forte demande mondiale en produits de luxe auxquels appartiennent les grands vins vieilliss en fût de chêne neuf. En effet, plus de la moitié des commandes de tonneaux fabriqués

en France proviennent de la zone dollar : États-Unis principalement et pays viticoles de l'hémisphère sud. C'est pourquoi, la valeur des exportations progresse de 3 % à 336 millions d'euros, se rapprochant en euros constants (valeur 2015) de son sommet de 2007 (354 millions d'euros).

- *Les secteurs de l'emballage et du bois d'industrie*

Malgré une baisse sensible au dernier trimestre 2015, le secteur de l'emballage en bois pris globalement (caisserie, palettes et emballages légers) est stable sur l'année, tout comme l'activité manufacturière en France. L'évolution est de + 1 % pour les caisses et emballages industriels, de - 1 % pour la palette et de - 2 % pour l'emballage léger en bois pénalisé par les contraintes réglementaires et environnementales ; néanmoins, des études de migration chimique, microbiologique et organoleptique ont été finalisées en 2015 et permettent de confirmer l'excellente aptitude du bois au contact alimentaire.

La production française de papier et carton baisse de 2 % à 8 millions de tonnes, effaçant ainsi le gain de 2014. Le secteur de l'emballage progresse de 3 % avec la montée en puissance de l'usine strasbourgeoise de papier ondulé, celui de l'hygiène gagne 1 % tiré par les protections pour incontinence. Inversement, les papiers graphiques voient à nouveau leur production baisser de 9 % du fait du recul continu des papiers de presse, lequel entraîne des fermetures d'usine. En amont du papier-carton, la production de pâte à papier (1,7 million de tonnes) gagne 4 % avec neuf sites dont six sont intégrés, mais 70 % des besoins de fibre vierge sont importés (Europe, Amérique du Sud...). La consommation française de pâte à papier comme celle de papier-carton s'est globalement maintenue en 2015.

L'approvisionnement en bois vert (7 millions de tonnes brutes sur écorce) est en baisse de 2 %, avec une proportion de rondins de 70 %, pour 30 % de produits connexes de scierie.

La production de panneaux baisse légèrement pour ceux de particules (produit demeurant majoritaire en volume). En revanche, elle est très significativement à la hausse pour les panneaux de MDF (« Medium Density Fiberboard ») et l'OSB (« Oriented Strand Board »). Si les effets de la reprise des marchés de la construction et du meuble se précisent en fin d'année, c'est surtout l'export qui progresse (+ 5 % en valeur) et demeure prioritaire pour cette industrie des panneaux.

L'approvisionnement en bois recouvre son niveau habituel à 4,3 millions de tonnes, y compris les connexes de scierie et les bois de recyclage. En 2015, la répartition en tonnage est de 45 % de bois ronds et 33 % de connexes, soit 3,4 millions de tonnes brutes sur écorce pour le bois vert (en légère baisse), auxquels s'ajoutent 22 % de bois de recyclage. Par ailleurs, le niveau des stocks de bois s'est nettement amélioré durant l'année malgré des variations régionales qui demeurent importantes.

- *Les secteurs du bois énergie*

La croissance du bois énergie est contrariée par la baisse des cours du gaz et du fioul ainsi que par la douceur des derniers hivers. Ceci s'observe aussi bien auprès des particuliers que des collectivités et des industries, en termes de consommation et surtout d'investissement. Ces derniers sont en baisse de 20 % pour les chaudières et les poêles à bois mais les installations à granulés progressent de 7 % à près de 100 000 unités par an car ils sont installés principalement en rénovation. À l'inverse, le chauffage même partiel au bois ne concerne que 11 % des constructions neuves (peu compétitif pour la réglementation thermique 2012). Au marché traditionnel du chauffage au bois domestique (4 %) où les stocks s'accumulent, s'ajoutent les besoins des industriels et des collectivités pour la production d'électricité aidée et de chaleur. Afin de les approvisionner, les productions de plaquettes forestières (2,9 millions de m³) et de granulés (1,1 million de m³) augmentent respectivement de 25 % et 15 %. La consommation ayant progressé moins que prévu

pour les plaquettes et pour les granulés, les stocks sont devenus importants et une baisse des prix a été initiée.

- *L'exportation de sciages et de grumes*

Cette composante externe de la demande joue un rôle d'équilibre, tant dans la pleine mobilisation des bois en France que dans la bonne activité des scieries françaises.

L'exportation des sciages, favorisée par la baisse de l'euro, s'est accrue de 16 % à 305 millions d'euros. En volume, cela représente 837 000 m³ pour les résineux en hausse de 40 %, 232 000 m³ pour le Chêne en hausse de 18 % et 122 000 m³ pour le Hêtre en baisse de 12 %. Celle-ci s'explique par la moindre solvabilité des clients traditionnels du Maghreb et du Moyen-Orient, suite à la baisse de prix du pétrole et du gaz ainsi qu'aux conflits en cours.

L'exportation de grumes est globalement stable à 280 millions d'euros, mais celle de résineux baisse (- 9 % à 106 millions d'euros) alors que celle de feuillus augmente (+ 6 % à 174 millions d'euros). En volume, cela représente 1 175 000 m³ pour les résineux (- 12 %), 507 000 m³ pour le Chêne (- 1 %) et 384 000 m³ pour le Hêtre (+ 1 %).

Les exportations de grumes de Chêne vers la Chine, destinataire de la majorité des volumes, font perdre de la valeur ajoutée aux scieries et à toute la filière forêt-bois. C'est pourquoi l'ONF a réservé ses lots de chêne majoritaire en ventes publiques à des clients labellisés UE (bois produits et transformés en Union européenne) dès septembre 2015, avec le soutien de l'État, de la FNCOFOR (Fédération nationale des communes forestières) et de la FNB (Fédération nationale du bois). Ce système porte déjà ses fruits (baisse des exportations de grumes et hausse de celles de sciages) et sera maintenu jusque fin 2017.

Une mobilisation répondant à la demande variable selon les produits

- *Les volumes mobilisés se consolident*

Les volumes de bois mobilisés (vendus ou délivrés) en 2015 dans les forêts publiques se sont élevés à 12,8 millions de m³ commerciaux (13,2 millions de m³ en équivalent bois sur pied – EBSP). 5,5 millions de m³ proviennent des forêts domaniales et 7,3 millions de m³ des forêts des collectivités (dont 1,4 million délivré au titre de l'affouage).

Par rapport à 2014, ces volumes mobilisés diminuent de 7 % en forêt domaniale et de 4 % en forêt des collectivités. Ceci s'explique par une moindre demande de bois, notamment dans le secteur de la construction et aussi de l'emballage au second semestre, alors même que les volumes inscrits à l'état d'assiette sont en hausse de 2 %, à 14,1 millions de m³. Les volumes mobilisés en 2015 sont relativement bas, mais restent au-dessus des minimaux de 2009 et 2010, en pleine crise économique et financière. Avec 12,7 millions de m³, les volumes offerts à la vente sont quasiment stables (- 1 %), en lien avec la hausse des invendus (+ 0,6 million de m³) qui étaient historiquement bas début 2015 (0,9 million de m³). Enfin, les volumes délivrés en affouage progressent de 4 % à un niveau relativement élevé malgré un hiver doux.

- *Analyse par essence*

Avec 1,35 million de m³ (volume tige), la mobilisation du Chêne baisse de 7 %. Elle diminue plus pour les petits bois (- 14 %) en raison de la mévente du bois énergie, que pour les bois moyens (- 10 %) et les gros bois (- 4 %) qui bénéficient de débouchés porteurs à destination du sciage, du merrain et de l'export jusqu'à la mise en œuvre du label UE en septembre 2015.

TABLEAU I La mobilisation des bois en forêts publiques en 2015 (en milliers de mètres cubes)

Modes de vente et types de bois	Forêts domaniales	Forêts des collectivités		Toutes forêts publiques	Rappel forêts publiques 2014
		Ventes	Délivrances		
1. Bois sur pied					
1.1. En bloc					
• feuillus	1220	1178	616	3 014	3 216
• résineux	651	1418	23	2 092	2 329
• taillis et houppiers	801	737	759	2 297	2 444
Total 1.1	2 672	3 333	1 398	7 403	7 989
1.2. À la mesure					
• feuillus	89	65	0	154	150
• résineux	138	226	0	364	341
• bois enstérés ou pesés	429	571	0	1 000	1 200
Total 1.2	656	862	0	1 518	1 691
Total 1	3 328	4 195	1 398	8 921	9 680
2. Bois façonnés					
• feuillus	517	632	9	1 158	1 163
• résineux	736	656	5	1 397	1 462
• bois enstérés	940	322	26	1 288	1 217
Total 2	2 193	1 610	40	3 843	3 842
Total 1 + 2	5 521	5 805	1 438	12 764	13 522
Rappel 2014	5 941	6 198	1 383	13 522	

Pour le Hêtre, les volumes mobilisés en 2015 (1,5 million de m³) perdent 9 %. La baisse est plus forte sur les bois moyens (- 13 %) que sur les gros bois (- 9 %) et les petits bois (- 6 %).

Avec 2,2 millions de m³, la mobilisation des résineux blancs perd 9 %. Comme en 2014, cette évolution est liée au Sapin (- 14 %), plus qu'à l'Épicéa (- 4 %) qui reste très demandé en construction (légèreté, homogénéité, usinage facile) et plus cher que le Sapin à qualité égale.

Pour les résineux rouges (Pins, Douglas et Mélèze), les volumes mobilisés en 2015 sont quasiment stables (- 3 %) à 1,6 million de m³. Ils s'établissent 60 % au-dessus de leur valeur minimale de 2009, en raison de la mobilisation des coupes de Pin maritime qui avaient été gelées, suite à la tempête Klaus du 24 janvier 2009. Les derniers bois conservés sous eau par l'ONF ont ainsi été vendus au premier semestre 2015, avec une forte demande des secteurs de l'aménagement extérieur et, jusqu'en septembre, de l'emballage.

Un chiffre d'affaires en légère baisse avec des évolutions de prix variables

- *Légère baisse du chiffre d'affaires bois des forêts publiques*

Le prix unitaire moyen apparent des bois des forêts publiques françaises en 2015 s'établit à 45 € par m³. Il progresse de 4 %, en lien avec les progressions du prix du Chêne, du bois façonné (34 % des volumes contre 31 % en 2014), et celle des invendus à dominante bois d'industrie et bois énergie.

FIGURE 1

VOLUMES MOBILISÉS POUR LES PRINCIPALES ESSENCES
 (en milliers de m³)


Aux grandes ventes d'automne, le prix moyen s'établit à 55,80 € par m³, en légère hausse de 1 % portée par les gros bois de Chêne qui progressent de 12 % et dont l'effet est accru par la mévente des petits bois.

Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques diminue de 3 % en 2015, en raison de la baisse du volume vendu et du maintien du prix unitaire. Il s'établit à 509 millions d'euros (pour les volumes comptabilisés sur l'outil interne D1-8 en métropole).

Il s'élève à 259 millions d'euros en forêt domaniale, soit une baisse de 2 % (- 4 M€). Les principaux contributeurs sont le Chêne (35 %), devant les résineux blancs (16 %) et le Hêtre (13 %).

Les recettes bois des collectivités sont de 250 millions d'euros, en diminution de 4 % (- 11 M€), les invendus étant plus nombreux qu'en domaniale. Les principaux contributeurs sont les résineux blancs (35 %), devant le Chêne (25 %) et le Hêtre (12 %).

TABLEAU II **Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques en 2015 (en millions d'euros)**

	Forêts domaniales				Forêts des collectivités			
	1999	2013	2014	2015	1999	2013	2014	2015
1. Bois sur pied								
• ventes d'automne	134,9	60,4	62,7	58,1	104,7	54,0	52,2	45,0
• autres ventes	48,8	68,4	73,8	68,6	63,6	92,2	96,5	91,2
Total 1	183,7	128,8	136,5	126,6	168,3	146,3	148,7	136,2
2. Bois façonnés	57,1	107,6	126,5	132,1	96,9	94,6	112,0	113,8
Total ventes 1 + 2	240,8	236,4	263,0	258,7	265,2	240,9	260,8	250,0
Estimation en valeur des délivrances	0,02	0,05	0,03	0,06	7,29	16,09	16,17	17,31

NB : Jusqu'en 2007, l'ensemble des ventes à la mesure étaient regroupé dans le total 1.

- *Des évolutions de prix variables selon les essences et les produits*

Le prix moyen apparent du **Chêne** augmente de 16 % en 2015, et passe au-dessus de sa valeur de 2008 (de 14 % en euros courants et 6 % en euros constants). Une hausse comparable de 13 % est observée aux ventes d'automne. Cette progression concerne les gros bois (+ 13 %) et les bois moyens (+ 11 %) alors qu'une mévente accompagnée d'une baisse de prix est observée sur les petits bois. Ces derniers sont affectés par la faible demande en bois de chauffage, en raison de deux hivers doux consécutifs et de la poursuite de l'effondrement de prix du pétrole et du gaz en 2015. À l'inverse, la demande en bois d'œuvre de Chêne s'est accrue en sciage et en merrain. Pour pleinement satisfaire une forte demande internationale, les merrandiers recherchent aussi des chênes de qualité secondaire et de diamètre plus faible. Pour le sciage, la demande en plot, en avivés et en frise est tirée notamment par la mode du chêne blanchi en ameublement, cuisine et parquet. La charpente en Chêne, outre son marché traditionnel croissant en Grande-Bretagne, alimente en France nombre de bâtiments anciens rénovés et bâtiments annexes neufs (garages, préaux...); les marchés du platelage, du bardage et de la traverse paysagère sont restés dynamiques. L'export de grumes vers l'Asie a pu être contrecarré par le dispositif « label UE » mis en place en septembre 2015 et promouvant l'export des sciages (+ 18 % en volume). Enfin, le prix des bois façonnés, essentiellement mis sur le marché en vente publique au premier semestre, augmente de 12 %.

Le prix moyen apparent du **Hêtre**, peu modifié sur l'année (+ 2 %), reste approximativement à son niveau de 2007 (+ 8 % en euros courants, - 2 % en euros constants), puis fléchit de 9 % aux ventes d'automne. Une même baisse (- 9 %) est observée sur l'année pour les petits bois et les bois moyens, en raison du marasme sur les marchés du bois énergie et, au second semestre, de l'emballage. Les gros bois progressent de 4 %, bénéficiant d'une demande toujours soutenue à l'export de grumes, et aussi de sciages en lien avec la baisse de l'euro. Les marchés de la menuiserie intérieure et du meuble tentent de se maintenir, à l'export surtout, à celui de l'emballage-caisserie en France; le classement structural du Hêtre ouvre de nouvelles perspectives en construction. Le prix des bois façonnés de classe 3 et plus augmente de 6 % à 59 €/m³, dépassant ainsi son niveau 2007 (+ 12 % en euros courants, + 2 % en euros constants); son évolution est liée aux ventes publiques, suite aux mauvaises conditions d'exploitation d'un deuxième hiver consécutif en 2015, et aux contrats d'approvisionnement (+ 8 % à 61 €/m³) qui représentent 73 % des volumes.

Le prix moyen apparent des **résineux blancs** perd 5 % sur l'année, légèrement plus pour l'Épicéa (- 6 %) que pour le Sapin (- 4 %), mais il reste supérieur à sa valeur 2007 (+ 10 % en euros constants); la baisse s'accroît aux ventes d'automne (- 11 %), en raison de l'absence de reprise du marché de la construction ainsi que de la mode émergente d'un habitat cubique sans charpente. Le prix des bois façonnés, quasi exclusivement contractualisés, perd 1 % à 73 €/m³; l'effet tampon des contrats d'approvisionnement (- 2 %, même prix) lisse les variations de prix à la hausse comme à la baisse.

Le prix moyen apparent des **résineux rouges** (Pins, Douglas et Mélèze) augmente de 2 % sur l'année, mais la situation diffère selon les espèces. On constate une belle hausse pour le Pin maritime (+ 9 %) en raison d'une tension sur l'offre dans le Sud-Ouest, une baisse pour le Pin sylvestre (- 5 %) moins demandé en construction, et une quasi-stabilité (+ 2 %) pour les autres résineux. Par ailleurs, les petits bois destinés à l'emballage se sont bien vendus. Les derniers stocks de Pin maritime conservés sous eau se sont bien commercialisés au 1^{er} trimestre 2015 et le dispositif mis en œuvre suite à la tempête Klaus du 24 janvier 2009 a été bénéfique aux niveaux technique et économique (bilan équilibré, prix améliorés). Le prix moyen des bois rouges façonnés progresse légèrement (+ 3 %) à 56 €/m³, en lien quasi exclusivement avec les contrats d'approvisionnement (+ 2 %, même prix). Aux ventes d'automne, les bois rouges sur pied accusent une baisse générale (- 4 % en Pin maritime, - 10 % en Pin sylvestre), les marchés se dégradant y compris celui de l'emballage.

FIGURE 2 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES FEUILLUES
AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)

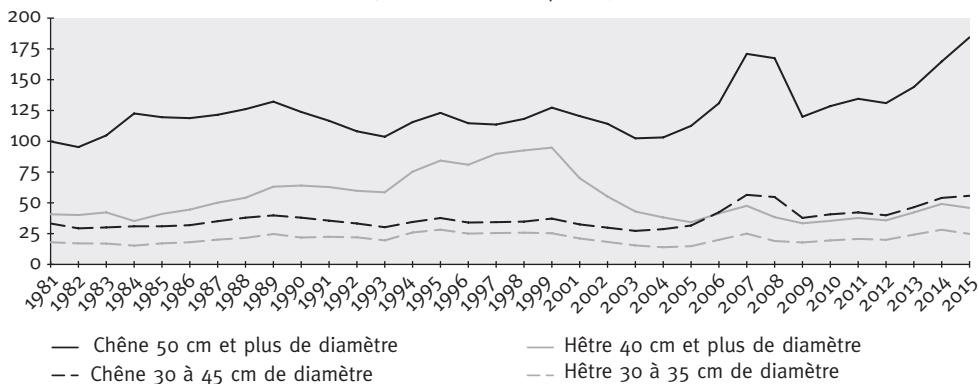
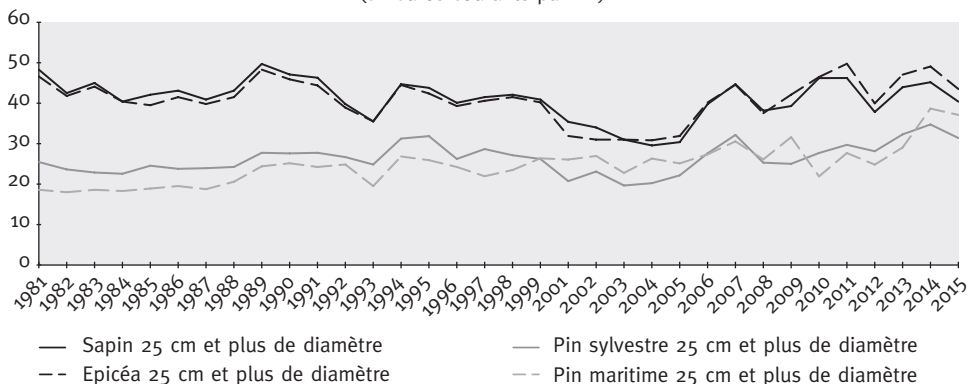


FIGURE 3 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES RÉSINEUSES
AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)



LA COMMERCIALISATION DES BOIS ISSUS DES FORÊTS PUBLIQUES

Les modes de vente

En 2015, 66 % des volumes ont été vendus en « bois sur pied » (53 % en bloc et 13 % à la mesure) et 34 % ont été façonnés et vendus bord de route ou livrés usine (environ 120 000 m³).

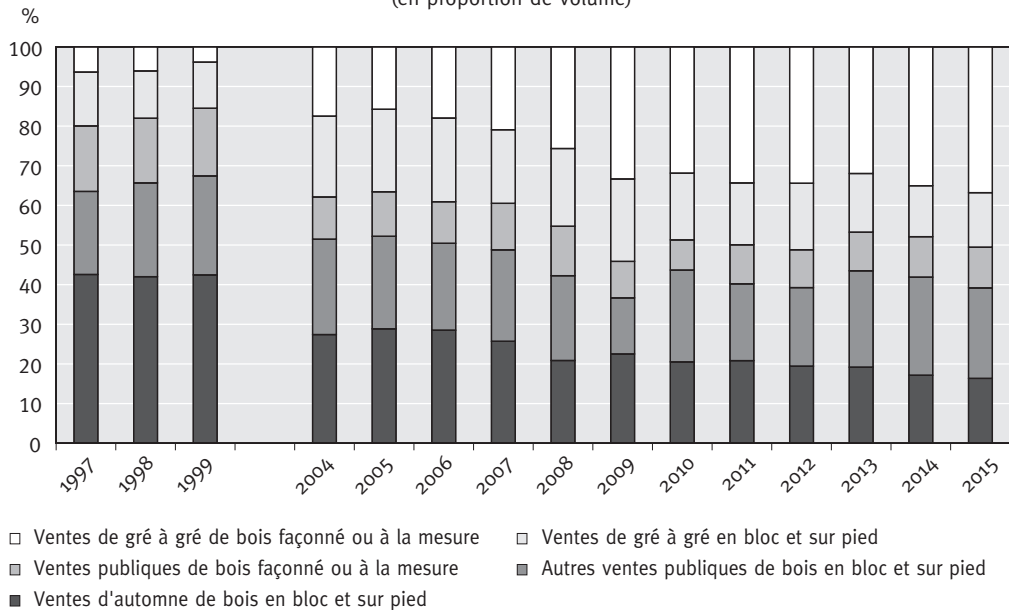
Les ventes de gré à gré qui incluent les contrats d'approvisionnement ont représenté 45 % du volume mobilisé, les ventes publiques, 44 %, le solde (11 %) ayant été délivré aux collectivités pour l'affouage ou l'autoconsommation.

Les contrats d'approvisionnement

- Une année de croissance

Les volumes vendus par contrats d'approvisionnement ont progressé de 2 % en 2015. Ils totalisent ainsi 3,18 millions de m³ (en EBSP), soit 27 % du total vendu (+ 11 % sur 2014). Ces volumes

FIGURE 4 **ÉVOLUTION DES MODES DE VENTES DE BOIS DE L'ONF**
(en proportion de volume)



proviennent pour 2128000 m³ des forêts domaniales (+ 1 % en valeur absolue et + 9 % en part du volume total vendu), et pour 1053000 m³ des forêts des collectivités (+ 4 % en valeur absolue et + 10 % en part du volume total vendu). La part des contrats d'approvisionnement dans le total des volumes vendus est de 37 % pour les forêts domaniales et de 17,5 % pour celles des collectivités.

Les volumes en contrat d'approvisionnement se répartissent à 41 % en bois d'industrie et bois énergie, à 59 % en bois d'œuvre dont 29 % pour les résineux blancs, 15 % pour le Hêtre, 14 % pour les résineux rouges et 2 % pour le Chêne.

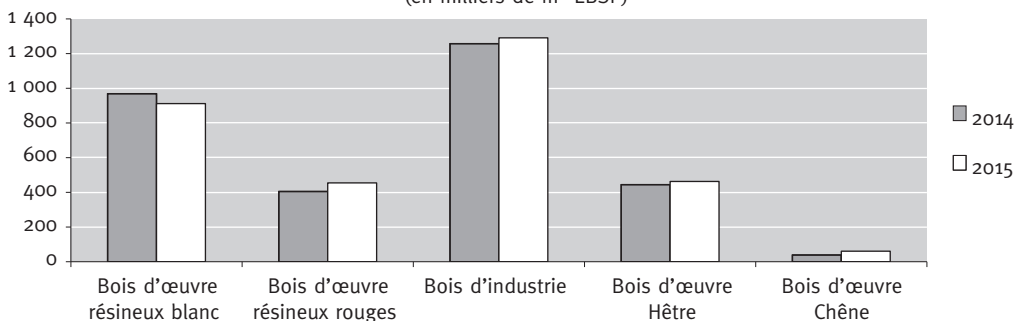
Les évolutions les plus marquantes sont une hausse de 57 % pour le Chêne à destination des scieurs (+ 22000 m³), de 12 % pour les résineux rouges (+ 50000 m³) et de 4 % pour le Hêtre (+ 18000 m³). Inversement, les résineux blancs subissent une baisse de la demande des scieurs de 6 % (- 57000 m³).

La recette des contrats d'approvisionnement en forêt publique est de 152 M€ (+ 4 %), soit 30 % des recettes bois (+ 7 % sur 2014). Cette recette se répartit entre les forêts de l'État pour 98 M€, en hausse de 5 % et atteignant 38 % des recettes de bois domaniales (+ 7 %), et les forêts des collectivités pour 54 M€, en hausse de 3 % et représentant 22 % des recettes de bois des collectivités (+ 7 %).

- *Les prix pratiqués dans le cadre des contrats*

En 2015, les prix moyens des contrats d'approvisionnement montrent des tendances différentes selon les produits, tenant compte des évolutions de marché. Ainsi, une hausse est constatée pour le bois d'œuvre de Hêtre (+ 8 %) et dans une moindre mesure pour le bois d'industrie (+ 3 %) et les résineux rouges (+ 2 %). Inversement, le prix des résineux blancs est en baisse de 2 %, en lien avec la morosité du marché de la construction.

FIGURE 5

**RÉPARTITION DES VOLUMES VENDUS PAR L'ONF
EN CONTRAT D'APPROVISIONNEMENT**
(en milliers de m³ EBSP)

Il est rappelé que des différences de prix importantes peuvent résulter de l'assortiment des produits concernés, de la situation de l'entreprise (distance d'approvisionnement pour les produits vendus bord de route) et des coûts locaux de mobilisation des bois.

Par ailleurs, les révisions de prix des contrats en 2015 tiennent compte des orientations des prix de marché en vente publique, et l'effet de ces ajustements au marché impactera défavorablement le résultat de 2016.

TABLEAU III

Prix moyen des bois vendus façonnés en contrat d'approvisionnement
(en €/m³ bord de route)

Type de produits	2013	2014	2015
Bois d'œuvre résineux blancs	68	75	73
Bois d'œuvre résineux rouges	54	54	56
Bois d'œuvre Hêtre	53	56	61
Bois d'industrie	33	36	37

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

En 2015, la conjoncture économique globale présentait des tendances favorables comme la hausse du pouvoir d'achat en France et la baisse de l'euro qui favorise les exportations en zone dollar. La forte augmentation des transactions de logements anciens induit aussi sur deux ans des travaux de rénovation, notamment pour les parquets et les cuisines. La baisse du prix du pétrole et du gaz, élément favorable pour le pouvoir d'achat des entreprises et des ménages, a eu un effet dévastateur sur le marché du bois énergie devenu trop cher alors que la douceur hivernale réduisait déjà les consommations. L'effet le plus négatif à relever reste la faiblesse persistante des mises en chantier de logements, très « impactant » pour le bois d'œuvre résineux, en volume demandé comme en prix.

Dans ce contexte général, les évolutions de la mobilisation des bois ont été principalement liées à la demande par essence et produit, avec les invendus comme variable d'ajustement ; quant aux

prix, ils ont continué à progresser lorsque la demande excédait l'offre, comme pour les chênes de grande qualité, alors qu'ils ont diminué dans le cas inverse, pour les résineux blancs en particulier touchés par le marasme de la construction.

Les évolutions observées au premier semestre 2016 sont en continuité avec celles de 2015, mais avec quelques nuances qui annoncent des inflexions pour le second semestre.

Ainsi, pour le bois d'œuvre de Chêne, la vive concurrence constatée en 2015 devrait se poursuivre jusqu'en fin d'année, mais de manière atténuée, induisant ainsi une stabilisation des prix. En particulier, les commandes de tonneaux pourraient être amoindries par une mauvaise saison viticole en Bourgogne, due aux gelées tardives et à la grêle, et l'écoulement des petits bois pose toujours problème, faute de débouchés suffisants en énergie. À l'inverse, le dispositif du label UE associé à un euro durablement faible face au dollar devrait continuer à renforcer l'exportation de sciages bruts de Chêne ; la demande en frise pour le parquet massif sera aussi tirée par la rénovation et induite par de fortes transactions de logements anciens et par la hausse du pouvoir d'achat.

Pour le bois d'œuvre de Hêtre, en dehors de l'emballage qui va mieux, les gros marchés de sciages sont à l'exportation. La demande en contrats d'approvisionnement restant forte, les clients devraient pouvoir défendre leurs marchés traditionnels notamment dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient dont les recettes du pétrole et du gaz s'améliorent depuis février. Néanmoins, la pleine mobilisation du Hêtre en France dépend aussi de l'exportation de grumes qui est fragilisée à la fois par les incertitudes économiques en Chine notamment et le renforcement des règles phytosanitaires. L'évolution des prix sera donc légèrement négative dans ce contexte.

Pour le bois d'œuvre résineux à orientation construction, Sapin-Épicéa principalement, la conjoncture jusqu'alors très défavorable devrait s'améliorer au second semestre sous l'effet d'un redémarrage des mises en chantier de logements et de la hausse des travaux dans la rénovation induite par le pouvoir d'achat et les transactions immobilières. Une hausse de la demande et une stabilisation, voire une remontée, du prix des bois est ainsi probable.

Pour le bois d'œuvre résineux (rouges ou blancs) à orientation emballage, après le « trou d'air » constaté au dernier trimestre 2015, la reprise semble encore incertaine.

Par ailleurs, la dégradation continue du prix des connexes de scierie représente la source principale de dégradation des marges des scieries résineuses.

Le secteur du bois énergie est globalement marqué par un excès d'offre avec une demande qui se ralentit. Sa situation en 2016 reste préoccupante, au vu des températures clémentes de l'hiver dernier et du prix des énergies fossiles concurrentes. Cependant un rééquilibrage entre l'offre et la demande n'est pas à exclure l'hiver prochain, à la suite notamment des difficultés de débardage causées par des intempéries qui perdurent jusqu'en début d'été.

La concurrence entre les usages industriels et énergétiques s'atténue encore en raison de la moindre demande des deux secteurs et du niveau élevé de l'offre des propriétaires forestiers.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
Direction Commerciale Bois et Services
Département Commercial Bois
2 avenue de Saint-Mandé
F-75570 PARIS CEDEX 12
(dcbs-secretariat-bois@onf.fr)

ANNEXE 1

Prix moyens des bois sur pied aux ventes d'automne (toutes forêts publiques)
(en euros courants)

Essences et classe de diamètre à 1,30 m du sol	Prix moyens en euros courants par m ³								Variation 2015/2014 (%)
	1989	1999	2010	2011	2012	2013	2014	2015	
Chêne 50 cm et +	132,2	127,3	128,5	134,5	131,0	144,0	164,7	184,4	11,9
Chêne 30-45 cm.	39,8	37,2	40,7	42,2	39,9	46,4	54,0	55,7	3,2
Chêne 25 cm et -.	8,2	9,0	14,3	15,4	13,6	17,3	19,7	17,8	- 9,5
TOTAL CHÊNE.	82,6	81,3	94,4	98,9	99,4	111,4	128,0	144,4	12,7
Hêtre 40 cm et +	63,1	94,8	35,4	37,7	35,8	42,2	49,1	45,9	- 6,6
Hêtre 30-35 cm	24,7	25,3	19,5	20,7	20,0	24,2	28,1	24,7	- 12,1
Hêtre 25 cm et -	10,7	9,5	13,9	14,9	13,9	17,1	21,7	18,2	- 16,1
TOTAL HÊTRE.	50,0	76,5	31,6	33,7	31,6	37,9	43,9	40,0	- 8,8
Sapin 25 cm et +	49,7	40,9	46,2	46,2	37,8	43,9	45,2	40,4	- 10,6
Sapin 20 cm et -.	6,6	4,4	15,7	16,4	14,8	19,7	21,0	18,9	- 10,0
TOTAL SAPIN	47,9	39,9	45,5	45,7	37,3	43,4	44,8	39,9	- 10,9
Épicéa 25 cm et +	48,3	40,2	46,5	49,8	40,0	47,1	49,1	43,5	- 11,3
Épicéa 20 cm et -	8,8	7,9	15,3	20,4	15,6	22,6	25,5	24,2	- 5,0
TOTAL ÉPICÉA	43,8	37,2	44,7	48,2	38,5	45,8	47,7	42,6	- 10,5
Pin sylvestre 25 cm et +	27,7	26,2	27,7	29,7	28,1	32,3	34,7	31,4	- 9,6
Pin sylvestre 20 cm et -. . . .	4,1	5,8	11,3	10,7	11,8	11,6	14,4	16,2	12,0
TOTAL PIN SYLVESTRE	24,8	24,2	26,6	28,3	26,4	31,2	33,7	30,2	- 10,3
Pin maritime 25 cm et +	24,4	26,4	21,9	27,7	24,8	29,0	38,7	37,1	- 4,0
Pin maritime 20 cm et -. . . .	8,5	8,5	9,8	11,2	9,3	16,8	28,2	27,8	- 1,2
TOTAL PIN MARITIME	21,8	24,5	21,4	27,3	23,2	28,7	38,5	36,9	- 4,2
Taillis feuillus.	6,9	8,5	14,8	16,0	15,2	16,9	18,4	14,9	- 18,8
Toutes essences et toutes catégories.	39,5	44,5	42,7	43,8	41,2	47,2	55,3	55,8	0,9

ANNEXE 2

Évolution des modes de mise en marché par l'ONF

	1989	1999	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Volumes mobilisés (millions de m ³)	11,4	13,9	14,3	14,1	13,3	14,1	13,5	12,8
Coupes sur pied (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	84	83	78	72	71	72	69	66
<i>dont ventes à la mesure</i> <i>(% des volumes vendus)</i>			17,5	16,3	14,9	14,0	14,0	13,4
Bois façonnés (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	16	17	22	28	29	28	31	34
<i>dont ventes à la mesure</i> <i>(% des volumes vendus)</i>			15,6	19,7	19,9	19,4	23,2	25,3
Délivrances (%)	12	9	10	10	11	10	10	11
Ventes de gré à gré (%)	12	15	44	45	46	42	43	45
Adjudication d'automne (%)	45	38	18	19	17	17	16	15
Autres ventes par appel à la concurrence (%)	31	38	28	26	26	31	31	29
Contrat d'approvisionnement (en milliers de m ³)	90	265	2 165	2 434	2 289	2 434	2 808	2 879

(1) Depuis 2005, les ventes à la mesure de bois sur pied ou façonné sont identifiables.
Pour les années antérieures, le total des volumes vendus à la mesure était porté par la ligne « coupes sur pied ».

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2015 [Résumé]

L'environnement économique contrasté a induit des divergences entre les essences et les produits sur les marchés du bois en 2015. Ainsi, si la forte demande en bois d'œuvre de Chêne continue à faire monter les prix, la faible demande en construction neuve a conduit à une nette baisse de la demande et des prix du Sapin-Épicéa ; les autres produits ont été plus proches de la stabilité. En moyenne, le prix unitaire apparent augmente de 4 % mais le volume mobilisé diminue de 7 % en raison de la hausse des stocks d'inventus. Il en résulte un tassement de 3 % du chiffre d'affaires bois dans les forêts de l'État et des collectivités. Les volumes fournis en contrats d'approvisionnement progressent de 2 %, contribuant toujours à sécuriser les approvisionnements des industriels du bois.

SALES OF WOOD FROM PUBLICLY OWNED FORESTS IN 2015 [Abstract]

The response of wood markets to the erratic economic environment in 2015 was highly variable depending on species and products. While the strong demand for workable oak continues to drive prices up, the weak demand for new housing led to a significant drop in the demand for fir-spruce. Other products proved more stable. On average, the apparent unit price increased 4% but logging volumes fell 7% as a result of greater unsold stocks. This has meant that the wood turnover for state- and local government-owned forests has gone down 3%. The volumes sold under timber supply contracts have grown by 2% and hence continue to contribute to securing supplies to the wood industry.
